

FCJO  
Jean-Claude ROBIC  
Secrétaire Général

**VOYAGE D'ETUDES – MERCREDI 9 DECEMBRE 2009**  
**Maison Robert SCHUMAN et ville de METZ**

**Jean-Marie PELT**

Quand Georgette m'a annoncé que notre voyage annuel auprès des instances européennes nous conduirait cette année à Metz, je lui ai immédiatement suggéré de chercher à rencontrer Jean-Marie PELT que France et moi-même connaissons bien au travers de certains de ses nombreux ouvrages que nous possédons, ou des conférences ou émissions télévisées que nous avons suivies, exposant ses idées et sa philosophie sur l'écologie et l'écologie avec un grand E.

Je diviserai donc mon propos en deux parties. Je vous parlerai d'abord de J.M. PELT et de ses idées ou positions prises en faveur de l'humanité et ensuite de son influence sur la ville de Metz que nous visitons aujourd'hui.

Jean-Marie PELT (né le 24 octobre 1933 à Rodemack en Lorraine), pharmacien agrégé, est un botaniste-écologiste français et le fondateur de l'Institut européen d'écologie (Metz).

**Bibliographie :**

D'abord professeur de biologie végétale et de cryptogamie à la Faculté de pharmacie de Nancy jusqu'en 1972, il fonde en 1971 à Metz l'Institut européen d'écologie, et enseigne la botanique et la physiologie végétale à la Faculté des Sciences de l'Université de Metz.

De nombreuses missions scientifiques à l'étranger (Afghanistan, Togo, Dahomey, Côte d'Ivoire, Maroc, etc) l'amènent à s'intéresser aux pharmacopées traditionnelles de ces pays.

Cofondateur en 1999 du Comité de recherche et d'information indépendantes sur le génie génétique, il est aujourd'hui très sollicité par les médias pour les questions de sécurité alimentaire, notamment celles concernant les organismes génétiquement modifiés OGM contre lesquels il s'oppose fermement.

Il est connu du grand public de par ses émissions pour la télévision et la radio, ainsi que ses nombreux ouvrages traitant du monde des plantes ou de l'écologie.

**Fonctions actuelles :**

Président de l'Institut européen d'écologie :

L'institut européen d'écologie est une association française dont l'objectif est de promouvoir et développer toute initiative visant à l'amélioration de la qualité de la vie, de l'environnement et des rapports entre les hommes, les groupes et la nature. L'association est créée en 1972 à Metz où elle s'installe dans le cloître des Récollets. Elle est présidée par Jean-Marie PELT.

Depuis 2006, l'Institut européen d'écologie est membre du collectif l'Alliance pour la planète.

Président de la Fondation européenne de recherche sur l'éducation et l'écologie de la personne et de ses applications sociales,

.Président d'honneur de la Sté française d'Ethnopharmacologie,

Secrétaire général du comité de recherche et d'information indépendantes sur le génie génétique,

Professeur honoraire de l'Université Paul Verlaine Metz,

.Membre du comité scientifique de l'agence de l'eau Rhin Meuse,

Membre du comité 21,

Ambassadeur bénévole de l'environnement de l'Union Européenne.

J.M. PELT a obtenu en 1977 le grand prix des lectrices de Elle pour son ouvrage « l'homme renaturé ». Dans son ouvrage « Fleurs, fêtes et saisons », il flirte avec la théologie et la mythologie pour nous faire découvrir non plu seulement les plantes mais la façon dont, à travers les siècles, les hommes les ont perçues et chargées de signification. Il dit aussi que les écologistes sont les révolutionnaires d'aujourd'hui. Ils sont un peu comme les prophètes qui en leur temps n'ont jamais convaincu personne.

J.M. PELT étudie la vie des plantes, leurs problèmes et leurs amours qui les rapprochent de ceux des humains, affirmant que la vie impose ses lois à tous les êtres et les rend solidaires.

J.M. PELT est un grand croyant. Il regrette ainsi l'oubli que « Dieu est le Père tout puissant » quand au 12<sup>ème</sup> siècle l'homme abandonne le naturalisme au profit de l'humanisme, qu'il laisse également de côté peu à peu, se séparant ainsi de la nature, en se privant de ses sources, de ses racines et en se permettant tout et donc n'importe quoi.

Par ailleurs, en lisant la Bible, il découvre que son esprit de modernité est on ne peut plus d'avant-garde. Il considère que si le normalisme et ruralisme bibliques paraissent surannés dans une société qui privilégie le progrès scientifique et technique, dans un monde devenu radicalement urbain, la Bible a un message à délivrer à l'écologie donc à nous tous ; car pour elle le sort de l'homme et de la nature sont étroitement liés. Si l'homme s'en éloigne, s'il la malmène, celle-ci par une colère, une sécheresse, une pollution sanctionne les transgressions. Et là nous avons de multiples exemples à l'esprit : étés secs, inondations, incendies de forêts, etc.

J.M. PELT considère qu'il y a 4 valeurs essentielles : la santé, l'amour, la nature et la vie spirituelle. Il considère que ces valeurs ne sont pas marchandes et n'entrent pas dans les circuits économique ou politique. Il craint ainsi que l'essentiel pour l'homme devant marginal, on finira par payer très cher cette société qui a pour seul moteur l'argent et le matériel dont on finira par être assommé.

Mais J.M. PELT n'est pas qu'un homme de théorie. Il essaie de mettre ses idées au service des hommes. Il parcourt le monde pour étudier les écosystèmes, observer les plantes, l'évolution de la nature dans des milieux différents dont l'altération par l'homme peut nuire à son équilibre, voire conduire à sa perte. Il estime par ailleurs que la science joue avec le feu et condamne ainsi les manipulations génétiques et les clones et affirme haut et fort qu'il faut mettre des limites à la bioéthique et freiner les savants apprentis sorciers qui mènent une course à la recherche de « l'homme parfait ».

Ces propos sont on ne peut plus d'actualité au moment même où se tient le Sommet de Copenhague. Mais vous pouvez aussi constater que JMP ne se contente pas de lutter contre les émissions de CO<sub>2</sub>. Sa foi écologique vise à sauver tout ce qui existe sur terre, les hommes, les plantes et les animaux.

Mais si en dehors des problèmes écologiques, nos ancêtres, depuis des centaines d'années, se sont entretués dans des guerres quasiment perpétuelles, ont subi, sans moyen de se protéger, les caprices de la nature qu'ils n'avaient pourtant pas provoquée, JPM de son côté, a emboîté le pas des fondateurs de l'Europe et a montré qu'il n'était pas qu'un théoricien. Et c'est là ma transition pour aborder ma deuxième partie traitant de Metz qui est aujourd'hui le cœur de notre sujet.

Nous savons tous que c'est le lorrain Robert Schuman et Jean Monnet qui ont lancé cette idée que l'utilisation de l'acier et du charbon en faveur de la reconstruction serait moins onéreuse que pour fabriquer de l'armement. On était là quelques années après la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale qui avait laissé partout des champs de ruines et des économies exsangues.

La Lorraine étant précisément une terre de charbon et d'acier de longue date, devenait un faire de lance pour apporter une large contribution à la construction, favorisée par la création, un an après la déclaration du 9 mai 1950 de la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA). C'était l'acte de naissance de l'Europe que notre fédération fête chaque année.

La Lorraine sut alors faire face à la demande et connut une période d'expansion exceptionnelle avec ses mines de fer et de charbon, ses fonderies et aciéries qui tournaient à plein régime.

La Lorraine devenait le Texas français et Metz sa capitale voulait faire la pige à Dallas.

En s'inspirant de la charte d'Athènes qui posait les bases de l'urbanisme contemporain, matérialisé chez nous par les réalisations de Le Corbusier, les élus se mirent en tête de transformer la ville de fond en comble, en édifiant des barres et des tours, en rasant des quartiers entiers, en édifiant une multitude de bureaux et en attirant l'automobile. On voulut même créer à proximité une ville nouvelle Sémécourt.

De tels projets étant à la mode, les projets furent donc avalisés par les autorités de tutelle. Les bulldozers purent alors commencer à entrer en action et transformer la ville en un champ de ruines, mais de ruines civiles. Ce fut une véritable frénésie qui atteint son paroxysme en 1970 avec la destruction de 5 des quartiers les plus importants de la ville.

Les habitants avaient été déplacés massivement vers la périphérie dans des ZUP, caractéristiques de cette époque qui déracine de nombreuses personnes et notamment des vieillards.

Mais les mines montrèrent vite des signes d'épuisement qui conduisirent à la crise de la sidérurgie, touchant également Fos sur Mer et Dunkerque.

En outre, cette crise survint au moment de la révolution culturelle issue de mai 68 qui amena des idées nouvelles et sous la poussée d'associations, reveilla la conscience collective de Messins.

C'est alors qu'une nouvelle municipalité prit les rênes de la ville en 1971 et avec de nouveaux concepts renversa la vapeur et chercha à sauver ce qui pouvait l'être encore.

JMP en devint le 1<sup>er</sup> Adjoint et sut dans ce cadre, faire émerger dans le droit fil de ses idées, le concept d' « écologie urbaine », modifier radicalement le visage de la ville et, au bout d'un certain temps, constituer une véritable révolution urbaine.

C'est ainsi que la nouvelle municipalité créa et installa dans un couvent franciscain du 14<sup>ème</sup> siècle, premier bâtiment historique à être restauré, l'Institut européen d'écologie, dont JMP prit la présidence.

On mit alors en valeur les bords de la Moselle et de la Seille qui devinrent des promenades piétonnes au lieu de voies expresses routières.

Se fit jour une nouvelle harmonie entre l'eau (rivières et superbe plan d'eau près du centre) et une verdure abondante jusqu'au centre ville.

La restauration des façades avec la pierre de Jaumont fit de Metz une cité blonde. Un vaste centre piétonnier se substitua vers 1980 aux audacieuses pénétrantes restées à l'état de projets.

Un gros effort fut accompli pour restaurer le patrimoine ancien.

Ce nouveau concept, avec la création de petits ensembles architecturaux modernes et modestes, lovés dans l'environnement, faisait la pige à de nombreux architectes à l'imagination ultra moderne débridée.

Metz était la première ville à appliquer le nouveau concept d' « écologie urbaine » esquissé à Chicago après la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale.

La ville gagna même de haute lutte une bataille contre l'Etat qui voulait construire une réplique miniature de la Tour Montparnasse, place de la Comédie. Cette place revêt maintenant un aspect des plus harmonieux avec l'élégant ensemble des Tanneurs qui se marie merveilleusement avec la grande période classique du théâtre.

On constate donc l'abandon des tours et des barres ainsi que la grande pyramide devant abriter 300 logements.

C'est dans le centre ville surtout que le pire fut évité. On annula la construction d'une nouvelle bibliothèque sous la forme d'un immense navire dont le mat aurait dépassé la flèche de la cathédrale, créant un véritable hiatus face aux ravissants immeubles du 18<sup>ème</sup> siècle, ainsi que celle d'un centre commercial qui aura été une véritable verrue, avec la disparition de maisons de grande valeur architecturale et l'anéantissement de l'harmonie de la vieille cité.

Ce centre fut néanmoins créé mais avec une intégration parfaitement réussie dont la fréquentation assidue et aujourd'hui un témoignage.

Les Messins sont aujourd'hui fiers de leur ville et ont à cœur de la montrer aux visiteurs.

Cette promotion de l'écologie urbaine à Metz est redevable pour une grande part des travaux d'un chercheur de l'Institut européen d'écologie Roger Klaine.

Ainsi Metz peut être considérée comme la cousine de Bruges, la Venise du nord.

Grâce à ses espaces verts, elle a obtenu le titre flatteur de « Ville jardin ».

Outre l'écologie urbaine, Metz mène une politique prudente des énergies avec trois barrages sur la Moselle, gère d'une manière adéquate ses déchets, a installé un chauffage urbain dégageant moins de pollution que la somme des chauffages individuels, collecte ses déchets d'une manière exemplaire et a la réputation de la 1<sup>ère</sup> ville câblée de France épargnant ainsi à ses visiteurs le navrant spectacle des paraboles sur le balcons.

Elle a maintenant l'ambition de devenir une grande ville touristique à l'instar de sa soeur jumelle allemande Trèves.

Après ce tableau non exhaustif de l'évolution réussie de la ville de Metz, je vous donne maintenant quelques données :

Elle est le chef-lieu du département de la Moselle et la Préfecture de la région Lorraine dont elle est la ville la plus peuplée avec 124 435 habitants en 2006.

Elle comprend 13 quartiers dont 3 historiques : Pontiffroid, Outre-Seille et le Quartier impérial.

C'est une ville romaine qui avait au Moyen Age 3 évêchés.

Ses principaux monuments sont : l'Aqueduc, l'Opéra-Théâtre, la Cathédrale St Etienne, l'Amphithéâtre et le Palais des 13.

On peut également voir le Centre Pompidou-Metz, la Porte des Allemands, l'Eglise St Pierre, l'Arsenal, les vestiges des termes et de la cité médiévale aux musées de la Cour d'Or, le Palais du Gouverneur, la porte Serpenoise et l'Hôtel de ville.

Excusez moi d'avoir été aussi bavard et merci de votre attention.